

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA
LIVRE SIXIEME
INFORTUNES DE L'ADELANTADO

IV
INTRIGUES ET TROUBLES

Il ne s'écoula pas longtemps avant que l'enseigne Pedro de Molina, régisseur, tente de mettre à exécution le plan des conjurés. Dès les premières suggestions du clerc Miranda, l'enseigne s'était empressé de répondre qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir pour libérer Alvar Núñez et lui rendre son commandement. L'idée de la requête lui parut excellente et son impact assuré car le capitaine Vergara et les officiels royaux, bien que audacieux, trembleraient devant un document rédigé en bonne et due forme, preuve accablante et indestructible de leurs fautes, qui les ferait condamner d'autant plus gravement qu'ils persisteraient. Le rôle de première importance qu'il était ainsi appelé à jouer le flattait et l'arrachait soudain à son obscure médiocrité.

Un matin, il se dirigea donc vers la Casa Fuerte, où il savait qu'étaient réunis le capitaine Vergara et les officiels, assistés par l'écrivain public Martín de Orúe de Ochoa y Agüero faisant office de secrétaire. Molina tenait à la main la longue requête, calligraphiée par Pero Hernández, qui y avait également collaboré ; elle réclamait,

pour commencer, la libération immédiate du son excellence monseigneur l'Adelantado don Alvar Núñez Cabeza de Vaca, et laissait entendre que les magnifiques seigneurs officiels devaient la lui rendre dans les plus brefs délais, car ils s'étaient déjà largement vengés de lui avec la prison malsaine où ils l'avaient enfermé. Elle rappelait d'emblée les graves conséquences qu'un abus comme le fait d'avoir incarcéré le gouverneur légitime auraient ainsi que le grand danger que l'on perde et que se dépeuple la Province si cette situation se prolongeait, ajoutant que s'ils n'obtempéraient pas, en raison d'un aveuglement inconcevable, ne rendant pas à Alvar Núñez sa gouvernance, ils lui permettent, au moins, avant de l'envoyer en Espagne, de nommer lui-même une personne qui, investie de son pouvoir et au nom de Sa Majesté, gouvernerait la Province. Cette requête remplissait tout un rouleau de papier et quelqu'un déchiffrant bien l'écriture manuscrite aurait besoin de plus d'une demi-heure pour la lire.

Le geste décidé, la tête haute et la main gauche appuyée sur le pommeau de son épée, le régisseur Molina entra dans la salle où délibéraient les autorités ; leur faisant face, il leur dit :

- *En tant que régisseur, je viens vous requérir, Messeigneurs les Magnifiques, à propos du grand et grave scandale qui a lieu et qui met dans un très grand danger la terre, et les biens et la vie même de ses conquérants et*

habitants. Ainsi, étant donné la solennité de l'acte, je demande à monsieur l'écrivain public ici présent de lire à haute voix, en devenant témoin, la requête que je dépose dans ses mains.

Tout en disant cela, il s'approcha martialement de Martín de Orúe et lui tendit le document.

L'écrivain public regarda le rouleau puis, aussitôt, Irala et les officiels, enfin à nouveau le régisseur, qui restait immobile comme une statue, le bras tendu ; il finit par lui répondre sèchement :

- Je n'ai à lire ni cela ni autre chose, si ces seigneurs ne me l'ordonnent pas.

Cabrera, qui tremblait de colère, saisit l'occasion, s'adressant à l'enseigne :

- Où vous croyez-vous, monsieur le maraud, et qu'est-ce que c'est que cette requête, tout régisseur que vous soyez, et qui vous a donné le permission de venir nous déranger pendant que nous travaillons ! Sortez immédiatement si vous ne voulez pas le regretter jusqu'à la fin de votre vie !

- Je suis régisseur et, en tant que tel ... – commença à dire Molina, brandissant le document d'un geste majestueux.

- Vous l'avez peut-être été – répliqua Cabrera –, *mais même si vous l'étiez encore, je vous garantis que je vous ferai fouetter par le bourreau si vous ne quittez pas immédiatement les lieux.*

Là-dessus, quelques soldats de la garde approchaient ainsi que les curieux qui, flairant un esclandre, avaient suivi l'enseigne jusqu'à la Casa Fuerte.

- *Mettez-le au cachot – dit tranquillement le capitaine Vergara aux soldats –. Etre à l'ombre lui rafraîchira la tête et son coup de chaleur passera.*

Molina voulut dégainer son épée et se frayer un passage mais les soldats ne lui en laissèrent pas le temps et, en un clin d'œil, il eut les mains attachées derrière le dos et fut poussé vers la prison, au milieu des injures, des rires moqueurs et des quolibets des curieux qui avaient fini par envahir la salle et qui, aussitôt, s'empressèrent de propager la nouvelle dans la ville.

Dans l'intervalle, Irala et les officiels tenaient une conférence sur ce qui s'était passé.

- *Il n'a pas fait cela de son propre chef – dit Cabrera, maître ès intrigues. – Il n'a pas assez de jugeote ; il y en a d'autres dans l'ombre qui tirent les ficelles, qui l'ont manipulé et envoyé. On conspire, cela ne fait pas de doute, et il faut que cela cesse. Il faut démasquer les conspirateurs et les châtier sévèrement, autrement nous sommes perdus.*
- *N'exagérons rien – dit le capitaine Vergara. – Ce n'est pas nécessaire d'être trop rigoureux car les mécontents sont bien peu nombreux. Une légère leçon à quelques-uns suffira et,*

même cela, serait excessif s'il ne fallait pas rétablir la tranquillité rapidement et complètement. Quelques jours de prison pour les plus agités et cela disparaîtra comme par enchantement. Et ne touchons pas, si c'est possible, aux chefs car nous en ferions des ennemis irréconciliables alors que, en réagissant avec modération, nous pouvons les attirer à nous.

Cette manière de voir surprit les officiels mais ils finirent par comprendre que c'était une prudence extrêmement habile qui l'inspirait, et ils approuvèrent à l'unanimité.

- *Cependant – dit Cabrera – je suppose que est le premier instigateur de l'enseigne et je souhaiterais, bien sûr, qu'il lui tienne compagnie en prison. Ce doit ce petit cureton de Miranda, avec qui il a parlé à plusieurs reprises au cours des derniers jours ...*
- *Est-ce que votre excellence dispose de preuves ? – demanda Irala.*
- *Non, mais il y a de fortes présomptions.*
- *Dans ce cas, il faut le laisser tranquille, sinon on outre passe nos droits. Mais s'il se livre à la moindre manifestation publique, en prison avec l'autre !*
- *Ce qu'il faudrait faire – dit Cáceres –, c'est redoubler de vigilance et envoyer des espions de tous côtés, qui nous tiennent au courant de tout ce qui se fait et se dit. Je m'en charge.*

- *Et moi aussi* – renchérit Cabrera.

Le lendemain, le clerc Luis de Miranda, qui pérorait dans un groupe près du lieu de détention d'Alvar Núñez, fut arrêté et incarcéré comme perturbateur de l'ordre public.

Les espions, qui pullulaient dans la ville, ne tardèrent pas à découvrir que Eusebio Cornejo et Ambrosio Higuera étaient sur le point de partir pour la côte du Brésil avec d'importants documents à communiquer ; on en fit part à Cabrera. Il aurait été facile de découvrir par eux les rouages de la conspiration mais Irala, fidèle à sa politique, ne voulut pas creuser l'affaire et se contenta de faire procéder à l'arrestation de Cornejo et Higuera. Ces derniers, prévenus à temps que les alguazils étaient à leur recherche, s'empressèrent de demander l'asile à l'église. Les alguazils, renforcés par une troupe de *comunards*, en firent le siège afin de les réduire par la faim, après que fray Juan de Salazar et Francisco González Paniagua les eurent menacés des foudres célestes s'ils violaient l'asile sacré, toujours respecté même par les rois. L'encerclement dura deux jours et il aurait duré éternellement si Jaime Resquín, seul et désarmé, n'était entré dans l'église comme quelqu'un qui va prier et n'avait constaté que les oiseaux s'étaient envolés sans que l'on sût comment ni pour quelle destination ...

Toujours moins nombreux et plus déconcertés, les conspirateurs continuaient à se réunir nuit

après nuit. Ils persistaient à vouloir libérer le gouverneur à la première occasion propice et ils parvinrent même à envoyer au Brésil, pour les faire ensuite passer en Espagne, Diego Rodríguez, Diego Téllez de Escobar et Pedro Vergara, gens de peu d'importance, dont l'absence pouvait, dès lors, passer inaperçue.

Asunción continuait à présenter, surtout la nuit, l'aspect d'une ville en état de siège. Trente ou quarante *comunards* parcouraient sans cesse les rues et ces rondes arrêtaient tous les passants, les soumettant à de longs interrogatoires sur ce qu'ils faisaient dehors à de telles heures et ils finissaient généralement par emmener les suspects passer la nuit en prison. Malgré cela, chaque matin, on continuait à trouver placardées aux coins des rues les fameuses affichettes avec l'*alléluia* (N.d.T. : livre 6, chapitre 2) :

*Qui à son roi ne serait pas loyal
Ne méritera ni de la Castille ni du Portugal.*

Tous ignoraient quelle main secrète les apposait chaque nuit et Pero Hernández riait sous cape, se frottant les mains de satisfaction. On finit par soupçonner – et uniquement parce que de notoriété publique ils étaient *loyaux* –, Antón Martín del Castillo et Melchor Núñez, qui se retrouvèrent en prison. Irala les interrogea personnellement et, ne trouvant rien contre eux, il

les remit en liberté avec quelques bonnes paroles pour les consoler de la méprise et de la frayeur. Il n'y eut plus d'affichettes, non parce que Hernández se fatiguât du jeu mais parce que le papier, marchandise à l'époque précieuse et extrêmement rare au Río de la Plata, commençait à lui manquer.

Les espions finirent par flairer qu'un coup de main se préparait contre la demeure de Garcí Venegas afin de mettre en liberté Alvar Núñez mais ils ne parvinrent pas à déterminer avec certitude – on ne découvre pas les rêves – qui prétendait l'opérer, ni quand ni comment. On parlait de deux gardiens qui avaient été subornés et qui faciliteraient la fuite de l'ex-gouverneur ; on disait que les conspirateurs étaient nombreux ; qu'ils étaient en train de séduire les hommes du capitaine Vergara et les officiels ... Les *communards* s'agitaient et critiquaient la mollesse du gouverneur qui n'infligeait pas assez de châtements pour venir à bout des agitateurs. Afin de suppléer à ce remède héroïque, ils jurèrent publiquement que, si les *loyaux* tentaient de libérer Alvar Núñez, ils le poignarderaient. Inaugurant un système qui, des siècles plus tard et sous une sanglante tyrannie, allait être imité à Buenos Aires (**N.d.T.** : en 1840, sous Rosas), les *communards* les plus exaltés, avec le Tossut à leur tête, maculaient d'ocre rouge les vêtements, voire le visage, des *loyaux* qu'ils rencontraient dans la rue

et les qualifiaient de « *traîtres barbouillés* ». Ce sort fut réservé, entre autres, à don Pedro de Castro, un des notables, que Cáceres convoqua pour lui signifier qu'il le ferait jeter dans un puits, où il le laisserait macérer comme du chanvre, s'il continuait à s'exprimer contre les officiels royaux. Comme si cela ne suffisait pas, le lendemain, un dimanche, Castro sortant de la messe, le Tossut l'agressa, l'épée à la main, et se mit à l'*asticoter*.

- *Comment, maraud de traître* – lui criait-il pendant qu'il l'asticotait –, *comment osez-vous de dire quoi ce soit à l'encontre de messeigneurs les officiels royaux ?*

Castro dégaina également et, avec une certaine adresse, il parait les coups de taille et d'estoc du Tossut, lorsqu'une patrouille de *comunards* le désarma et le conduisit en prison. Irala le fit immédiatement remettre en liberté mais il ne sanctionna pas Jaime Resquín.

C'est ainsi que furent successivement mis en prison, pour être libérés peu après : Antón García, Juan de Sotelo, Francisco Delgadillo, Gonzalo Portillo, Francisco de Londoño, Pedro de Esquivel – qui (il ne fallait pas être un couard !) avait épousé la valeureuse doña Isabel de Guevara –, et quelques autres.

Le cas extrême fut un certain Cristóbal Bravo, qui se vantait publiquement d'être le futur libérateur d'Alvar Núñez et qui, emprisonné et interrogé, avoua d'emblée le vague projet de

corrompre les gardes et de prendre d'assaut la demeure de Garcí Venegas. Il fut condamné à recevoir cent coups de fouet de la main du Sarde, le bourreau, en place publique. Avant que le souriant et aimable exécuteur (**N.d.T.** : livre 2, chapitre 5) les lui applique et après les habituels roulements de tambour, le crieur public fit l'annonce suivante :

- *Voici la justice que l'on applique à cet homme, traître à Sa Majesté !*

A la réunion de cette nuit-là, à laquelle n'assistaient qu'Abrego, Ruy Díaz Melgarejo, son frère Francisco Ortiz de Vergara et l'écrivain public perfide, ce dernier raconta que, avant le premier interrogatoire, les alguazils avaient promis à Bravo de le laisser retourner tranquillement chez lui et de ne pas l'importuner davantage, s'il impliquait dans la conspiration les personnes que Cáceres et le nouvel *alcalde* principal, Pero Díaz del Valle, lui indiqueraient, et, dans le cas contraire, on devrait le pendre ; il raconta que Bravo, démentissant son nom de *brave*, se mit à trembler de peur et, séduit par la fallacieuse promesse, impliqua plusieurs *loyaux* ... Mais le fanfaron pusillanime ne put pour autant échapper au fouet.

- *Eh bien moi, messeigneurs – dit le fougueux capitaine Abrego –, je dois vous communiquer quelque chose de beaucoup plus grave et qui va vous surprendre désagréablement. Nous devons renoncer à nos opérations et*

abandonner nos projets. Le seul qui peut en décider ainsi nous l'ordonne et, malédiction !, il faut obéir. Par des moyens que je dois garder secrets, j'étais parvenu à entrer en communication avec le gouverneur. Il y a quelques jours, je suis parvenu à lui faire savoir que nous allions tenter un coup de force pour le libérer, le priant d'être prêt, jour et nuit, à nous seconder le moment venu. Eh bien, je viens de recevoir sa réponse ...

- *Que dit-il ? – demanda Ruy Díaz Melgarejo, vivement intéressé.*
- *Il nous approuve et applaudit, indubitablement ! – s'exclama Ortiz de Vergara.*
- *Il doit être très content – murmura l'écrivain public.*
- *Tout au contraire, malheureusement – répondit Abrego –. Lisez vous-même, monsieur l'écrivain public.*

Pero Hernández lut, après quelques phrases de remerciement de l'ex-gouverneur à ses amis et partisans, cette admonestation catégorique :

« Restez calmes et ne bougez pas, parce que c'est un moindre inconvénient de me rendre en tant que prisonnier auprès de Sa Majesté qui saura me rendre justice, que, moi aussi, contribuer à la perte de cette terre. Apaisez, donc, tous mes amis et partisans, si vous accordez un prix à ma vie, parce que les communards me tueront si les troubles continuent ».

- *Nobles paroles – s’exclama Ortiz de Vergara – et qui rempliront d’admiration tous ceux qui en prendront connaissance ! Ce sont celles d’un vassal loyal qui place avant tout l’intérêt de son suzerain, et paroles d’un véritable chrétien qui se résigne devant les coups du sort et pense aux autres avant de penser à lui-même.*
- *Mais il semble également tenir compte des menaces de ces damnés communards, que Dieu les confonde ! –*, ajouta l’écrivain public avec une malice dissimulée.
- *Nous sommes donc obligés de nous croiser les bras ! – dit Ruy Díaz. – Je ne m’en consolerai jamais ! ... Avec seulement quatre hommes de bonne volonté, je l’aurais libéré, moi, le gouverneur, n’importe laquelle des prochaines nuits, et j’aurais attaché le Vergara au pilori du peuple !*
- *Trop d’hésitations ... – fit remarquer Ortiz.*
- *La surveillance était trop importante pour un si petit groupe d’hommes – répliqua Abrego.*
- *Continuons prudemment nos réunions – dit Ortiz –, s’il plaît à vos seigneuries, ne fût-ce qu’afin d’être au courant de ce qui se passe. Il se peut que les circonstances changent et que nos ennemis, étant las d’être zélés, une occasion plus franche et plus facile se présente de libérer le gouverneur ... Parce que je crois que, une fois rassurés que sa vie ne court plus aucun danger, nous devrions le*

faire, même contre sa volonté.

Entretiens, la tranquillité publique se rétablit peu à peu. Dès qu'ils apprirent que l'on renonçait au coup de main à la demande expresse d'Alvar Núñez lui-même, les conspirateurs commencèrent – je ne mens pas – à accourir en plus grand nombre aux réunions clandestines, d'autant plus que les patrouilles ne sillonnaient plus les rues, sinon rarement, et que les persécutions – qui n'avaient jamais touché aux chefs – semblaient avoir complètement cessé.

Un certain soir, alors qu'il n'y avait encore au rendez-vous chez Alonso Riquelme de Guzmán que Diego de Abreu, Ruy Díaz Melgarejo et Francisco Ortiz de Vergara, le capitaine Abrego s'empressa de prendre la parole et dit :

- *Je me réjouis que nous soyons seuls et, c'est dans cet espoir que je suis venu plus tôt que d'habitude. Par le canal secret que nous avons pour correspondre – et, à vos seigneuries je peux le dire, ce n'est autre qu'un de ses propres gardiens et non une Indienne comme on le prétend –, le gouverneur m'a fait parvenir un papier où il me demande quels sont, à son égard, les sentiments du capitaine Salazar de Espinosa, et s'il peut lui confier une charge délicate et peut-être pas sans danger. Je ne sais pas de quoi il s'agit mais il me semble que Salazar penche plutôt pour le gouverneur que pour ses ennemis. Il s'est toujours montré un*

partisan décidé de la légalité, respectueux des représentants du roi et, durant tous ces troubles et mutineries, il est toujours resté paisiblement chez lui. Dites-moi à présent quel est votre avis.

- *Nous sommes du même avis – dirent Ruy Díaz Melgarejo et son frère Ortiz de Vergara.*
- *Je peux ajouter – renchérit Riquelme de Guzmán – que, dans les derniers temps, il se montrait un ami fidèle du gouverneur, qui lui accordait de nombreuses distinctions et que, si nous l'avions sollicité au nom de mon oncle, il serait aujourd'hui parmi nous. Il est un soldat parfait et un caballero accompli.*
- *Don Alvar peut donc compter sur lui ?*
- *Aveuglement.*

Les conspirateurs frustrés étaient déjà en plus grand nombre lorsque l'écrivain Pero Hernández arriva, extrêmement agité.

- *Messeigneurs, messeigneurs ! – s'exclama-t-il sans reprendre son souffle. – Il vient de se passer des choses extraordinaires ! Personne ne voudra le croire ! Et vous ne pourriez jamais deviner lesquelles !*
- *Parlez, parlez ! – demandèrent-ils tous, très intéressés par ce préambule.*
- *Eh bien, vous devez savoir que Cabrera, Garcí Venegas et Cáceres lui-même, qui était le plus furieux de tous, ont été aujourd'hui dans la cellule du gouverneur pour lui offrir la liberté !*

Un chœur d'exclamations, les unes d'admiration, les autres d'incrédulité ou de jubilation, accueillirent ces paroles.

- *Ne vous réjouissez pas prématurément ! – s'empressa d'ajouter l'écrivain public compatissant. – Il n'y a malheureusement pas lieu de se réjouir ... Je l'ai appris par les communards qui gardent le gouverneur, raison pour laquelle j'ai ressenti la même déception par la suite...*
- *Achevez, mille diables ! – s'écria Melgarejo. – Ne voyez-vous pas que nous sommes sur des charbons ardents ?*
- *Eh bien, Cabrera, qui faisait office de chef, a déclaré à don Alvar qu'il pouvait échapper à son cruel destin et sortir immédiatement de sa cellule, s'il octroyait la nomination et le pouvoir à Domingo Martínez de Irala afin qu'il gouverne en tant que son légitime successeur, ce que permet la procuration royale ...*
- *Et qu'a répondu le gouverneur ?*
- *Don Alvar, indigné, a bien sûr repoussé la proposition, déclarant qu'il mourrait plutôt que confirmer un rebelle usurpateur au poste que Sa Majesté lui avait confié. Les officiels se sont retirés furieux et, sans quitter la demeure de Garcí Venegas, ils ont envoyé un groupe de communards armés d'arbalètes et d'arquebuses me chercher. Lorsque je fus sur place, ils ont voulu m'obliger à rédiger un tel*

document, en tant qu'écrivain public et à écrire au gouverneur, comme ami, lui conseillant de le signer, tel étant son devoir, s'il voulait éviter la ruine de la terre. J'ai refusé de faire une chose qui allait contre ma conscience. Ils ont failli me frapper et m'ont sérieusement menacé. J'ai pu, malgré tout, rester inflexible.

- *Très bien, pardieu ! Vive l'écrivain public !*
- *Mes malheurs n'étaient pas terminés pour autant car Garcí Venegas m'a congédié en me disant : « Vous pouvez partir mais réfléchissez bien. Nous vous laissons jusqu'à demain et je vous jure que si vous ne le faites pas alors, nous vous laisserons en prison jusqu'à ce que vous soyez comme du thon séché et fumé ».*

Ce que Pero ne disait pas, c'est que c'était lui-même qui avait demandé ce délai de réflexion ... et qu'il envisageait de céder, intimidé par les menaces des officiels.

- *Et vous envisagez de rédiger le document ?*
- *Non, sur ma foi ! ... Même si, dans l'exercice de ma profession, à la rigueur, je ne devrais pas refuser ... Un écrivain public doit rédiger tous les documents qu'on lui demande ...*
- *Si vous franchissez le pas – s'exclama Díaz Melgarejo – et que vous l'écrivez, je vous jure que je vous couperai les deux oreilles et le nez de surcroît.*

Entre la menace des officiels, qui n'était

qu'une peine de prison, et celle du violent Ruy Díaz, de le mutiler pour toujours, il n'y avait pas d'hésitation possible et le brave Pero Hernández opta vaillamment pour l'alternative qui consistait à refuser de rédiger la procuration.

Il fut incarcéré le lendemain et, durant plusieurs semaines, on le perdit de vue dans la ville.

Les informations demandées au capitaine Abreu par Alvar Núñez lui parvinrent, allant dans le sens favorable qu'il espérait. A peine les eut-il qu'il concrétisa un plan qu'il mûrissait depuis un certain temps. Comme il ne disposait de personne d'autre, il fit appeler l'écrivain public Bartolomé González, partisan convaincu des *comunards* et, en présence de ceux qui le gardaient et d'autres témoins, *comunards* eux aussi, il lui demanda de rédiger une procuration, au nom de Sa Sacrée Césaréenne Catholique Majesté, accordant le pouvoir au capitaine don Juan de Salazar de Espinosa, afin qu'il exerce, à sa place, la charge de gouverneur faisant fonction et de capitaine général de la Province. L'écrivain public González refusa de la rédiger et s'empressa d'aller en rendre compte au capitaine Vergara qui, réunissant aussitôt les témoins, leur fit jurer qu'ils garderaient le silence le plus absolu ...

Alvar Núñez ne ménagea néanmoins pas ses efforts et, quelques jours plus tard, arrivait mystérieusement entre les mains du capitaine

Salazar de Espinosa la procuration en question, qui n'avait pas été rédigée via un écrivain public mais qui était bel et bien, d'un bout à l'autre, de la main du gouverneur.

Salazar, qui la reçut comme un mandat, ne savait pas ce qu'il acceptait en acceptant ce document ...

© 2017, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

Se proclamaient les «*loyaux*» (à l'Adelantado Alvar Núñez) e. a. Ruy Díaz Melgarejo, Francisco Ortiz de Vergara, le capitaine Abrego (Diego de Abreu).

«*Maculés en rouge*». Voir, sous la «*sanglante tyrannie*» de Juan Manuel de Rosas (1793-1877), «*Episodios sangrientos del año 1840*», de Federico Barbará :

[https://es.wikisource.org/wiki/Episodios_sangrientos_del_a%C3%B1o_1840_\(Versi%C3%B3n_para_imprimir\)](https://es.wikisource.org/wiki/Episodios_sangrientos_del_a%C3%B1o_1840_(Versi%C3%B3n_para_imprimir))

LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS REFERER TRES REGULIEREMENT :

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)* ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En espagnol :

AZARA, Félix de ; *Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata* ; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, PHD Student +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; *Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara* ; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca Asunción ; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC** ; (Pedro de) *Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos Aires 1536-1580* ;

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; ***El Gobernador Domingo Martínez De Irala*** (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

Pedro **LOZANO** (Padre) ; ***Descripción corográfica del terreno, ríos, árboles y animales de las dilatadísimas provincias del Gran Chaco Gualamaba y de los ritos y costumbres de las innumerables naciones bárbaras e infieles que la habitan*** ; Córdoba ; 1733. 18 premiers chapitres (mais, surtout, des possibilités extraordinaires avec la **carte**, sur) :

http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descripcion_corografica.html

Version **PDF** plus facile à consulter :

<http://www.idesetautres.be/upload/PEDRO%20LOZANO%20DESCRIPCION%20COROGRAFICA%20GRAN%20CHACO%20I-XVIII.pdf>

Roberto PABLO **Payró** ; ***Historia del Río de La Plata***, Tomo **I** (*Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo*). Obra monumental, que se puede downloadar en PDF :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie N°**1** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20FR%20LIVRE%2001%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2)**

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés (Isabel)** de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%2001%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **3)**

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a

mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, Francisco César, Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **4).**

La partie N°**4** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : **ABACOTE**, Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **5).**

La partie N°**5** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

TORIBIO MEDINA, José ; *El veneciano*

Sebastián Caboto al servicio de España (...) ;
p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; **Naissance d'une société métisse** (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **6**).

La partie N°**6** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie **3**), Luis **Pérez de Cepeda de Ahumada** et Juan **Ponce de León**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **7**).

La partie N°**7** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **4** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Francisco de **ALMARAZ**, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **8**).

Pour la partie N°**8** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **5** du livre **2** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Antonio López

de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **13**).

La partie N°**13** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **14**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **6** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **15**).

La partie N°**15** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Indiens **anundas**, Alonso **BUENO**, cacique **Lambaré**, cacique

Magach, Indiens **quiloazas**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **16**).

La partie N°**16** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : fray Bernardo de **Armenta**, Àlvar Nuñez **Cabeza de Vaca**, capitaine Juan **CAMARGO**, Ruy **Díaz Melgarejo** (frère de Francisco **Ortiz de Vergara**), chargé de factorerie Pedro **DORANTES**, Francisco de **Espínola**, Pedro de **Estopiñán** Cabeza de Vaca, fray Alonso **Lebrón**, Ñuflo o Nufrio de **CHAVES**, Martín de **Orduña**, Francisco **Ortiz de Vergara**, Alonso **Riquelme de Guzmán** ou García **Rodríguez de Vergara**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **17**).

La partie N°**17** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Abapayé, Pánfilo de **Narváez** et Pedro de **VERA**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **18**).

La partie N°**18** du **DICTIONNAIRE DES**

PERSONNAGES contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Pedro de **Esquivel**, Francisco **Gambarrota**, Rodrigo **Gómez**, clérigo Luis de **Miranda**, Francisco **Peralta**, Francisco **Pérez**, Jacques de **Ramua**, Simón **Richarte**, Juan de **Rute**, Juan de **Sotelo**, Francisco **Sepúlveda**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **19**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **5** du livre **4**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **20**).

Pour la partie N°**20** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **6** du livre **4** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs aux protagonistes suivants : Inés de Mena, Luis de Carranza, Jaime de Villaroel, Tristán de Angulo.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%206.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **21**).

La partie N°**21** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Ruy **Díaz Melgarejo**, Francisco **González**

Paniagua, Pedro **López de Aguilar**, Pedro de **Oñate**, Martín de **Orúe de Ochoa y Agüero**

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%201.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%201.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **22**).

La partie N°**22** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

frère hiéronymite Luis **Cerezuelo** ou **Herrezuelo**, veneur Bartolomé **García**, frère Juan Gabriel **LEZCANO**, maçon Juan **Rodríguez**.

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%202.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%202.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **23**).

La partie N°**23** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : le cacique **Aracaré**, l'interprète Juan **Pérez**, le cacique **Tabaré**.

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%203.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%203.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **24**).

La partie N°**24** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Jaime **RESQUIN**.

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%204.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%204.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **25**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **5** du livre **5**, les personnages principaux étant les peuples **indiens chanés, caracará, guajarapos, guaycurús, jarayes (xarayes), orejones, payaguá, payzuños, sacocies, surucusis.**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **26**).

La partie N°**26** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : **Llance**, Francisco de **RIBERA**, Hernando de **RIBERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%206.pdf>

Addendum au « **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** » pour, notamment *les clerics Miranda et Escalera*, Bernardo de **Armenta**, ... : Guillaume CANDELA ; **Les fondements d'une société en marge : Ecritures et actions du clergé dans la conquête du Paraguay (1537-1580)** (Thèse de doctorat) ; Paris, Université Sorbonne-Nouvelle Paris III ; 2016, 1178 pages.

Table des matières :

https://www.academia.edu/30732249/Th%C3%A8se_de_doctorat_Les_fondements_dune_soci%C3%A9t%C3%A9_en_marge_Ecritures_et_actions_du

[clerg%C3%A9 dans la conqu%C3%Aate du Paraguay 1537-1580](#)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **27**).

La partie N°**27** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : les peuples **indiens siéberis** et **urtueses**. (voir supra)

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%207.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **28**).

La partie N°**28** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

don Hernán **Arias de Mansilla**, fray Bruno **CAYETANO**, don Alonso de **Angulo**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%208.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **29**).

La partie N°**29** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

écrivain public Bartolomé **González**, Juan **Juárez**, Galiano de **MEIRA** (ou **NEYRA**), tisserand Blas **Núñez**, Francisco **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%209.pdf>

[ERGARA%20LIVRE%206%20CHAPITRE%201.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V%20ERGARA%20LIVRE%206%20CHAPITRE%201.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **30**).

La partie N°**30** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Francisco de **COIMBRA**, Bartolomé de la **MARILLA**, Sancho de **SALINAS**, Juan de **VALDERAS**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V%20ERGARA%20LIVRE%206%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **31**).

La partie N°**31** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : régisseur Pedro de **Molina**, capitaine Pedro de **Segura**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V%20ERGARA%20LIVRE%206%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **32**).

La partie N°**32** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Pedro de **CASTRO**. Voir, e. a. :

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse* (page 267) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Juan Francisco **MAURA** ; *El gran burlador de*

América : Álvaro Núñez Cabeza de Vaca (p. 147):
<http://parnaseo.uv.es/lemir/Textos/Maura.pdf>

Diego **Téllez de Escobar**. Voir, e. a. :

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse* (page 175) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

Diego **Descobar**. Ver, e. o. :

Juan Francisco **MAURA** ; *El gran burlador de América : Álvaro Núñez Cabeza de Vaca* (p. 301):

<http://parnaseo.uv.es/lemir/Textos/Maura.pdf>

Gonzalo **Portillo**. Ver, e. o. :

Juan Francisco **MAURA** ; *El gran burlador de América : Álvaro Núñez Cabeza de Vaca* (p. 283):

<http://parnaseo.uv.es/lemir/Textos/Maura.pdf>

Antón Martín **del Castillo**, Antón **García**,
Francisco **Delgadillo**, Francisco de **Londoño** o
Loudoño, Melchor **Núñez**, in

Memoria de Pero **HERNANDEZ**, 90 :

« A un **García** de Jaen é Juan de **Sotelo** é
Francisco **Delgadillo** é Antonio Higuera é Gonzalo
Portillo é Melchor **Nuñez**, é Alonso del Castillo é
Antón **del Castillo** é Francisco de **Loudoño** é
Pedro de **Esquivel** é á otros muchos en
amenazando é echando manos á las espadas
diciendo que los abian de matar si hablaban en
favor del Gobernador. »

http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/viaje-al-rio-de-la-plata-1534-1554/html/ff3a9778-82b1-11df-acc7-002185ce6064_89.html

Pedro Fernández **de Vergara**, fundador de Ontiveros (Paraguay). Ver, e. o. :

« *Participación de los vascos en la colonización del Río de la Plata* », in ***Patriotas vascongados, / Ilustrado Español***, 19 de diciembre de 2014 :
http://vascongados.blogspot.be/2014/12/participacion-de-los-vascos-en-la_19.html